Shakespeare en France

Kipling

Voltaire

Proust

Stendhal

Kolzue.

R. Kipling's Verse. McMillan Ed. 1885-1918. London. S.d.

— France — (1913).

To this end we stormed the seas, tack for tack, and burst
Through the doorways of new worlds, doubtful which was first,
Hand on hilt (Rememberest thou?) ready for the blow —
Sure, whatever else we met, we should meet our foe.
Spurred or balked at every stride by the other's strength,
So we rode the ages down and every ocean's length!

Where did you refrain from us or we refrain from you?
Ask the wave that has not watched War between us two!

others held us for a while, but with weaker charms,
These we quitted at the call for each other's arms..

— — — — — —

L'abbé Prévost - Mém. et Aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde. Tome V. - Ed. Mysie E. I. Robertson, Champion, 1927.

Composés, soit en Angleterre (où Prévost avait été banni en 1728), soit en Hollande, le t. V [et VII] des Mémoires furent publiés au printemps de 1731 à Amsterdam.

Succès immédiat. - Preface de Mysie Rob. - p. 11.

[Grand nombre de pièces de théâtre, en Angleterre ; elles sont malheureusement d'une valeur inégale] :

« Cependant j'ai vu plusieurs de

leurs pièces de théâtre, qui n'ait paru ne le céder, ni aux Grecques, ni aux Françoises. J'ose dire même qu'elles le surpasseroient, si leurs Poëtes y mettoient plus de régularité: mais pour la beauté des sentiments, soit tendres, soit sublimes; pour cette force tragique qui remue le fond du cœur, et qui excite si fortement les passions dans l'âme la plus endormie; pour l'exactitude des expressions, et l'art de conduire les événements, ou de ménager les situations, je n'ai rien lu, ni en Grec ni en François, qui l'emporte sur le Théâtre d'Angleterre. Le Hamlet de Shakespear [sic], le Don Sebastien de Dryden, l'Orphan et la Conspiration de Venise d'Otway, plusieurs pièces de Congreve, de Farquhar, etc. sont des Tragédies admirables, où l'on trouve mille Beautés réunies.

« Quelques-unes sont un peu défigurées par un mélange de Bouffonneries, indignes du Cothurne; mais c'est un défaut que les Anglois ont reconnu eux-mêmes, et dont ils ont commencé à se corriger. Ils ne réussissent pas moins dans le genre comique etc.

p. 68.

~~De Corps combattant et de multiples défaits avant~~
~~la victoire~~, une lutte tolérante contre l'ignorance, le préjugé,
le [illegible],

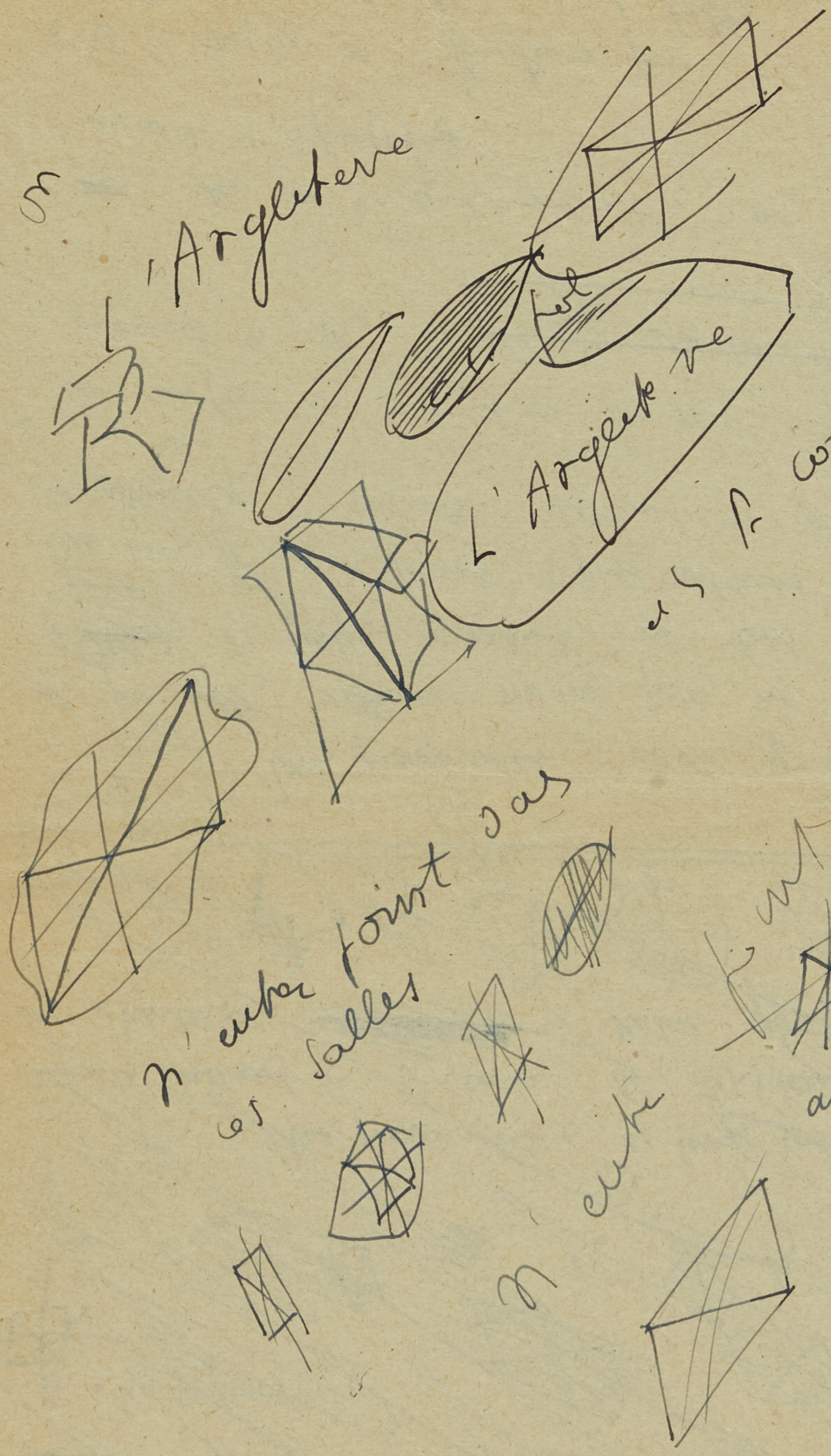
une provocation, le Corps combattu, et de multiples
défaits avant la victoire; la distance de progrès,
de choses, notre goût brave, courtoisie,

une provocation; notre goût brave, courtoisie,
et par cette volonté même face de [illegible] le Corps combattu ni tout entendre, pendant
tous les [illegible] qui tout présentaient de nos bells, et
de multiples défaits avant la victoire;

un conflit d'o [illegible] âme; où tout entendre
pendant de d, ; ~~[illegible] la force~~

~~[illegible]~~ de un long combat, de multiples défaits
avant l'apothéose;

et l'histoire de Stabat Mater Femme;
de la merveille et folle.
et la belle, et l'merveille histoire de Stabat Mater
Femme.



x
x x

Notre dix-septième siècle a presque totalement
ignoré Rousseau; à peine a-t-il connu Montaigne. La poétique
anglaise, la France avaient de meilleures raisons de
connaître:

[Kipling]

~~Je commencerai à cette~~

Les Français prenaient le texte au sérieux,
~~Ils prenaient [texte à l'exagération~~, commençaient en ne
croyant; ils n'ignoraient ni le sacré ni l'ennui, ni
l'Horloge, ni l'philosophie de l'argumentation; ils ne leur
semblaient même pas tout à fait impossibles qu'l'argumentation
eut une littérature: ils avaient le bon à quelque point;
ils savaient même qu'il y avait, le bien, ~~un étrange~~ Grands hasards
Heureux: tout-à-fait propres pour les ombres vains et pâles,
Spectres lucides, tous fragrants de la Seine, Théâtre et
proche de morts;

Sur la Tamise tout pourrit
Le vent en hurle et gémit,
Et la cruelle, le cœur pris
Pleure à en sangloter la Seine.

une provocation ; un conflit d'idées et de formes, ni
tout intervenus, pendant trois siècles, les plus classiques spectateurs
de nos folies ; notre goût brave, ardent, et la belle violence
même force de notre jeu ; nos tableaux formulés,

Trois cinquante ans s'étaient écoulés depuis la mort de Shakespeare
que son nom n'avait ~~été prononcé~~ prononcé chez nous. C'est à
cette approximative de 1695 que Gildon fondait
Armand, catalogueant une certaine quantité de bouquins à la
bibliothèque de Lyon, écrit: "Will. Shakespeare, poète anglicans.
Gildon porte envers à l'imagination assez folle, à peine naturelle
-ment il s'exprime avec hâte; trois ou belles qualités sont
obscurcies par les défauts qu'il possède à un haut degré".

Cette, à trois cents années d'intervalle, a quelque chose qui
d'un ~~mot~~ écrivain français fait un juste le émit de son pays,
surtout lorsque le sens suffit de tout. Trois ici, que ce l'auteur
a que ce pense?

Pendant cinquante années en cinq à davantage,
~~Gildon~~ il n'y aura que de la plus médiocre
sorte appréciations. Tel ~~pense~~ pensera que le nom d'une
vague fait homme l'auteur; tel autre nommera l'auteur,
la faute de ~~trouver~~ trouver; tel critique tel journal
savant, ~~affirmé~~ nommera Shakespeare, Shaxper, Shaxpere, Shaxpeare, Shakspeare, Shakspere, Shakspeare, Shakespeare, Shakespeare, Shakesp

angleterre, je crois pouvoir [redacted] [redacted]
~~traité~~ analyse, puisque je [redacted] comme
celle de l'autre côté du détroit —

~~Le premier pas~~

~~Le premier pas~~ C'est une entreprise bien difficile de maintenant commencer. L'autorité a disparu, l'autorité de tout; chacun se croit le droit de se mettant à sa critique toutes les voies closes, et le mépris a fait place à l'respect. Rien n'est sacré — sauf les règles littéraires que chacun se croit tenu à enfreindre par l'éclat de sa production, et particulièrement les règles de la tragédie. Elles sont nulles, on a fait disparaître même jusqu'au souvenir de leur existence, les écrivains qui se croient le plus comiques, ~~se font~~ le plus tragiques de tous, ne font plus difficulté de se mettre au-dessus de toutes. Le mépris de la tradition ne fait désormais la force de personne et ne fait l'honneur de la critique, et ne fait l'autorité de personne.

A qui prétend-on leur faire admettre ? qui, bientôt, voudra-t-on donner pour modèle ? Un monstre. Un homme qui n'obéit absolument à rien, pas même à la logique de son existence, un écrivain qui a pu se faire plaisir à lui-même comique, ~~se faire~~ le comique de la tragédie. Un prétendu auteur qui n'a pas craint de faire de son style un style tellement ~~au-dessus~~ entre le sacré — ce que déjà faisait intolérable — mais flirte ici au comble de l'horreur. ~~Un homme qui n'a pas craint de mettre un tel~~ Un homme qui n'a pas craint de blasphème ! Un tel cynisme et prétention ; et n'a pas craint de mettre à jour pour ainsi dire un monstre, et un tel jour faisant avec un tête de mort ; et n'a pas étranger avec un horrible avec un rire

grand, d'une certaine pensée humaine Othello, ~~d'abord "monstre"~~ ~~d'abord un monstre~~ de fait d'un homme. et l'on s'étonne "le Barbare", comme tout le monde a raison d'avoir quelques réticences — tous fidèles à la pensée. (Il est ~~barbare~~. très bien. ~~C'est un esprit pathétique~~ C'est un barbare

La Place — Pourtant ils édulcorent

Il ~~a traduit~~ fait une traduction de Shakespeare — elle de la Place en 1745, et se. Le tourne à fait de 1776; pour l'adopte et le fait à l'Opéra; ~~traduction~~ fait de 1769 — ~~traduction~~ Garrick tourne

cette ~~traduction~~ cette pièce en vogue, et auteur en vedette et qui

reprend, sentir la France qui entraîne ~~tout~~, elle l'on,

~~en hurlant à la barbarie~~ ~~pour tuer~~ ~~pour tuer~~ ~~pour tuer~~ attaché (impôt) pour tuer à la barbarie classique les ~~pour tuer à la barbarie classique~~ pour tuer à la barbarie classique, ~~immuables~~ lyrée;

immuables d'obstacles nouveautés. Deux font l'opportunité, elle de la tragédie et elle du mouvement; du classique, la conférence et la révolution mais. l'affaire. dans la cave que Voltaire qui avait été par ma révolutionnaires, devenait conférencier et l'opérateur

en ~~un~~ un auteur qui avait d'abord pour ~~disparaît~~, ~~devenait~~ disparaît de devenir la mode et déjà fut vainqueur.

Il faut, pour le texte complet ~~—~~ de l'état de ma

entrée ofa au public devant la page ou mettre

dans barbare, dans le cadre et à cause de l'agent

le ~~Tourneur~~, à propos ~~de Tourneur~~ la traduction de

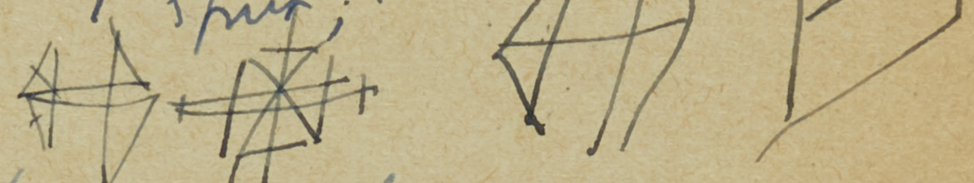
le Tourneur:

Juge jaloux

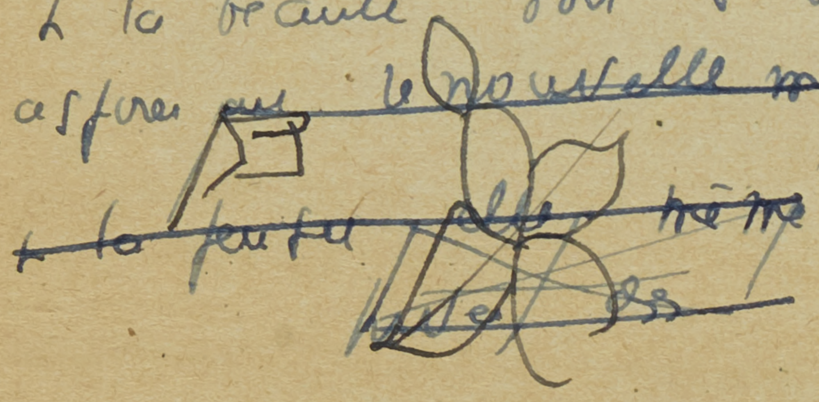
Pour la mode, l'opéra et révolution



Il est en jeu des valeurs essentielles. Il s'agit de savoir si des formes d'art peuvent durer éternellement ou si elles s'épuisent; si une tradition peut une fois pour toute; ou si elle a de la puissance et de la vie qu'elle ~~~~ elle puise au cœur des principes de renouvellement; s'il y a une orthodoxie dans la production artistique; si un artiste, pour dans le dire, accepte dans la limite, tendu et ramassé à face d'être saisi dont l'empâte sur la toile vaincu à l'esprit; il ne peut rien risquer. audace



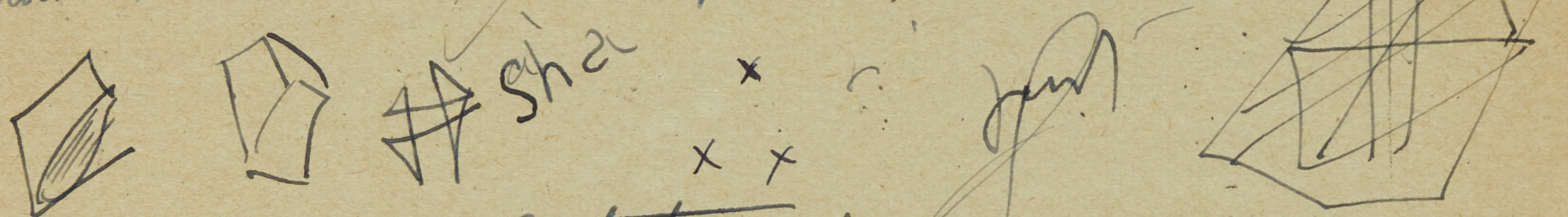
à la beauté, dont l'artiste a les mains mortes, ou



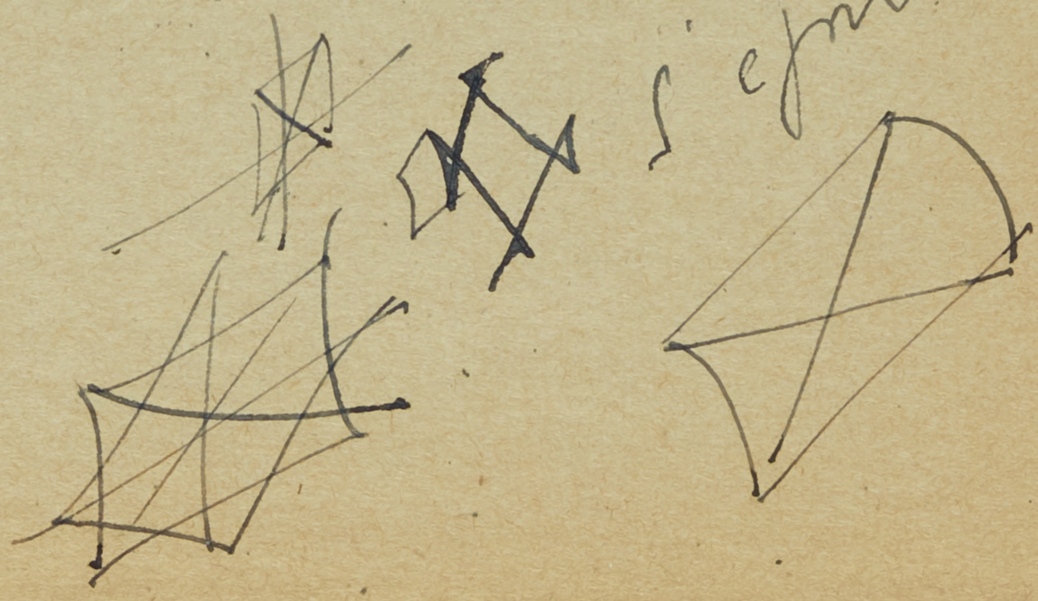
à la vie;

~~il ne faut point, à chaque~~ il ne faut pas, à chaque hiver de hiver de glace;

à la beauté ou l'humanité ne font pas aux qui osent ... Ainsi a fait; on n'en finirait plus. Le deuxième bonheur fait de Shakespeare et de nous aux mentir comment il fallait oser.



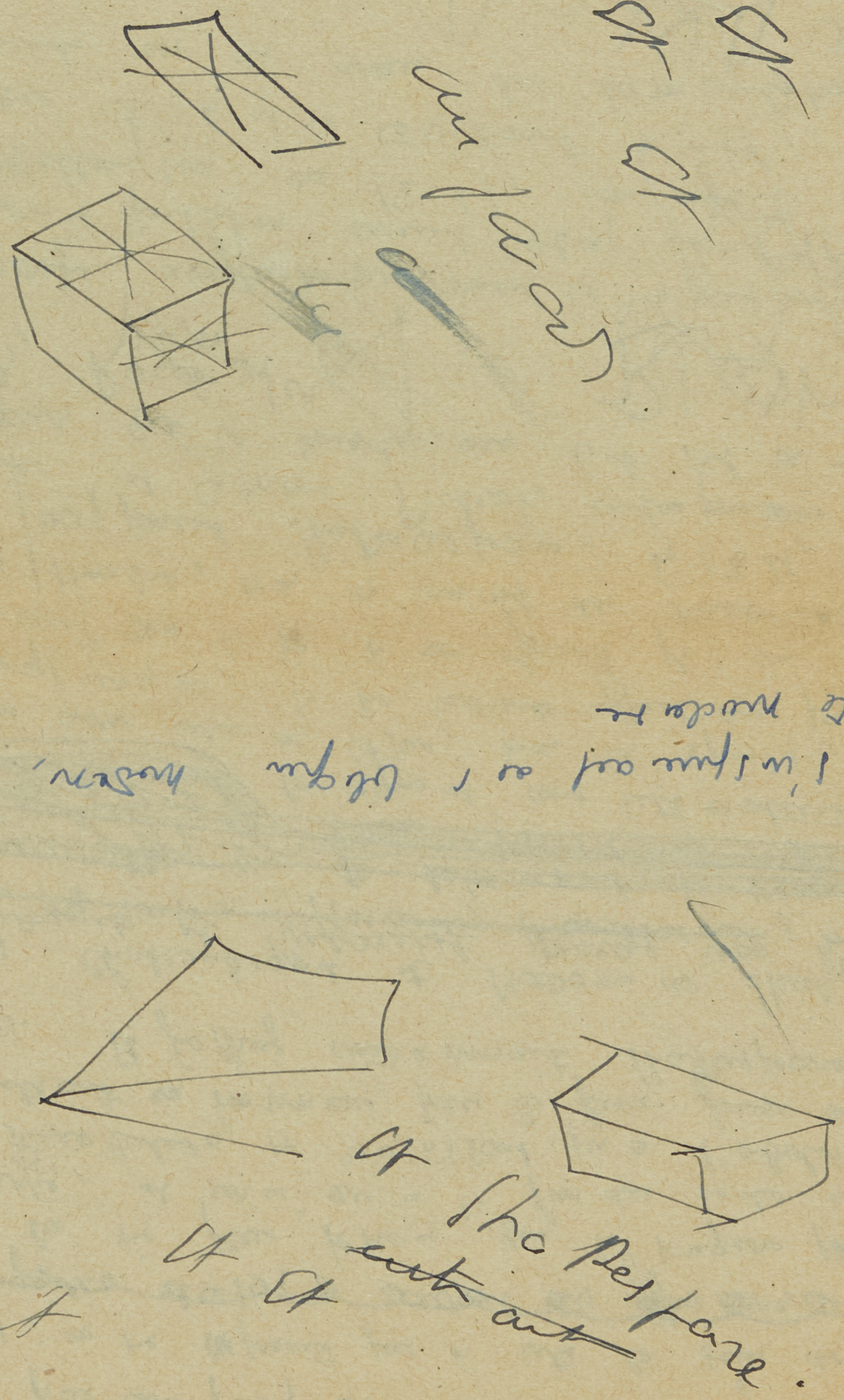
Le deuxième ~~~~ de Shakespeare et ~~de tout~~ nous a montré à briser nos chaînes; et le seul sien fut.



A la proposition
Ce n'était pas une proposition contenue ; il y avait des
arrêts, des retours : on ne comprend pas ici cette le feu de la
liberté. ~~La tragédie de Hugo satisfait des offenses et des outrages~~;
Rien n'a eu la vie plus tenace que la tragédie Hellénistique;
on la croyait morte, et voici qu'on a lu sur des tables elle
renaissait ; la Révolution ne réussissait pas à l'abolir, et
hasardeux la remettait en honneur, pour la faire jouer devant
des parterres de rois. Et Sophie encourageait Shakespeare.

Mais Chateaubriand et Madame de Staël proclamaient
~~le mauvais goût et les différents, l'opposaient~~ ; mais
~~une préalable appartenait qui se débarrassait de vers~~
~~modèles, les Spectateurs du mauvais goût, dans nouveaux dans une~~
~~salles~~ le règne d'une littérature
officielle finissait avec celui de César ; tragédie, à
Rome, pendant vingt ans, Victor Hugo avait offert des pâtisseries
à Isabelle, montrant que Victor ne s'en offrait pas au
se mangeaient au Théâtre ; mais on buvait des nouveaux mets
de plus. Alors vaffarait Shakespeare. En 1824,
Lucas de Barante, et Amédée Pichot, entreprennent une
traduction de Hugo qui le montre aux Gothiques ;
en 1827-1828, Rocher
Léa [illegible], une troupe anglaise qui vient jouer Shakespeare,
Par et Effies très Spectateurs crient : abas Shakespeare,
Lemaître Wellington : en 1830, une autre
Lemaître Marceline. Cinq tournant Faust ;
Shakespeare revient en de dieux du romantisme

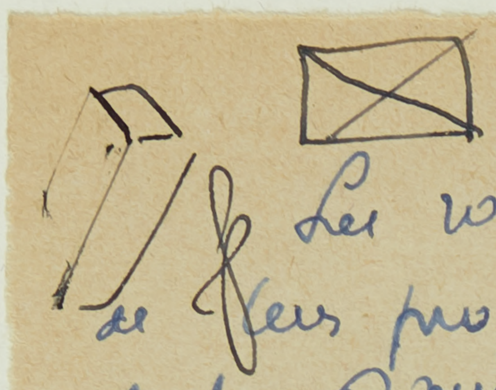
cette ère gênée ;
des nouveaux ;
le courir l'étoile

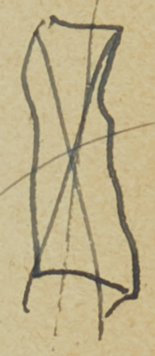
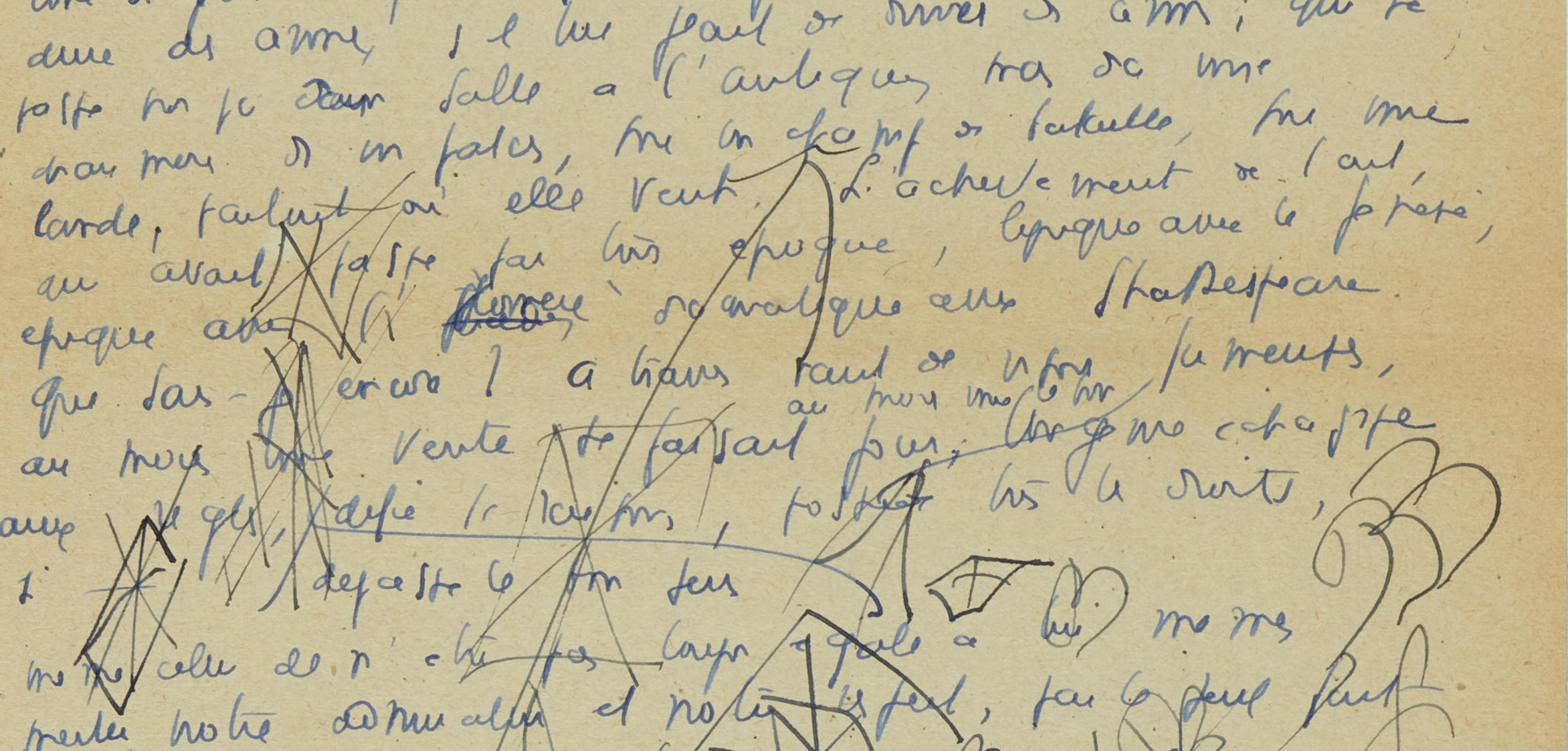


"Il y a de ces fautes qui ne prennent racine que dans les chefs d'oeuvre; il n'est donné qu'à certains génies d'avoir certains défauts. On reproche à Shakespeare l'abus de la métaphysique, l'abus de l'esprit, des scènes parasites, des obscénités, l'emploi des féeries mythologiques de mode dans son temps, de l'extravagance de l'obscurité, du mauvais goût, de l'enflure des aspérités de style. Le chêne est un arbre géant que nous comparions tout à l'heure à Shakespeare et qui a plus d'une analogie avec lui; le chêne a le port bizarre, les rameaux tortueux, le feuillage sombre, l'écorce âpre et rude; mais il est le chêne".

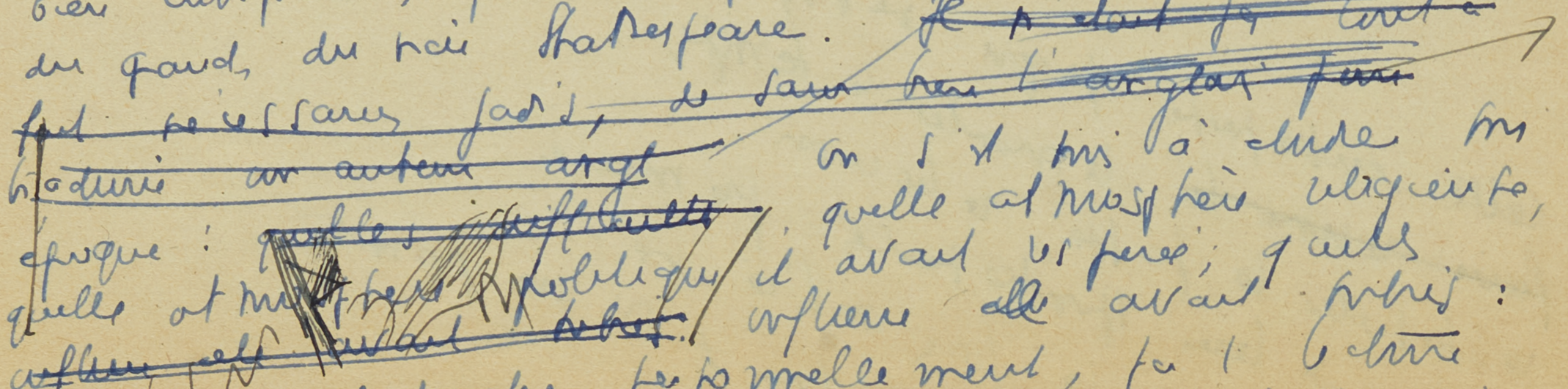
Victor Hugo, Préface de Cromwell. Octobre 1827 -

Les romantiques, qui ont dit tout en vers ? La réalisation de leurs propres vœux : il faut à tout. Un auteur qui doit démontrer, parce que le vers plaisait, à une époque, davantage que Louis XIV. Une coiffe de gothique, vaste effet de ~~tour~~ dans l'air, relève curieusement la tête, mêlant aux longs cheveux, quelquefois crêpés, tombant jusqu'à la taille. Le mélange du comique et du tragique, cette véritable tragédie en prose que le vers paraît à cette époque, ce qui est la même chose, la vie même, tout cela est bien français. Mais avec quel élément nouveau peut-on aujourd'hui, à tout le moins, forcer la vérité ? Et quelle conscience ils



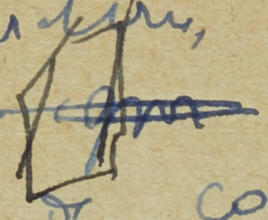



Restait une plus humble corvée, plus difficile peut-être : c'était de faire accepter au public français cette traduction nouvelle de Shakespeare. Depuis que le monde, depuis, approche de Shakespeare, ils ont eu le sens de l'effort. Ils ont compris que ces devanciers, entre ces devanciers, s'étaient appropriés Shakespeare, lui avaient prêté ces idées et ces volontés, voulut qu'il ne l'avaient connu; et qu'ainsi, une œuvre immortelle restant à accomplir : une œuvre difficile, entre toutes, de connaissance objective et de soumission; une œuvre ingrate, tout de labeur et de patience : mais une œuvre nécessaire, et qu'il fallait bien entreprendre, pour nous permettre de nous approcher enfin du grand, du vrai Shakespeare.

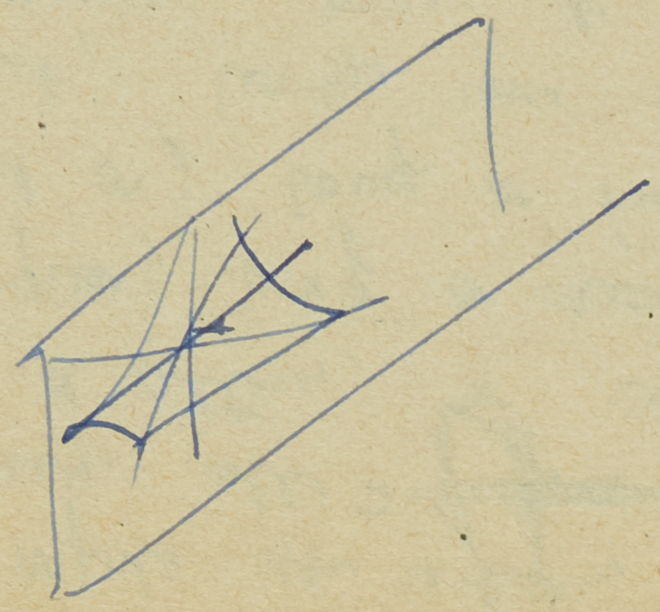


Or il était bien à croire que quelle attente mystérieuse, quelle obligation il avait subies : elles qu'on ne cherche pas tout d'abord à formuler, et qu'on sent, une fois le travail; et celle qu'on était bien fondé à croire, d'une manière générale, commune à une époque, à une attaque au mystère, aux mystères de la vie : et quelle argument, quelle science quelle bonne volonté apportés, pour mettre Shakespeare ! Ce fut toute l'ombre et deux non dramatiques dont il était nécessaire à expliquer, à élucider de nombreux. Mais c'est dans la traduction, peut-être, que ce problème a été accompli. Tout le travail préparatoire de Shakespeare a été fondé sur l'étude, pour toutes ces charges antérieures et de la connaître approximativement. Cette vérité simple que pour atteindre traduire Shakespeare il faut connaître l'anglais

Cette entreprise prit de temps,
~~faire~~ entre le monde le temps,
et fut celle le faite; je ne sais
le jour je sais heure et celle première
et je sais encore le jour je l'ai vu
pour l'année terrible.
réciste.

tra dan sa poetry tra rythm particulier tra ~~dans~~
sa poete, la difference de elle qui fait une vraie poesie;
elle lui simple dire n'est pas ancienne; elle n'est contemporaine
jamais en vente, la sun aux legal a été pas aujourd'hui
la texte, par la traduire et par la traduire en vers
par par différente la texte et les faits, par sa
enfin le rythm poetique qui fixent tout mieux différente
par rapport à son groupe. Traduire ~~à~~ entendre et traduire
particulier; traducteurs affligés, ainsi, occupé à rester
fidèle la phrase à mot par mot, ont perdu l'harmonie
de l'ensemble; traducteurs qui ont cherché ~~de équivalents~~
de image correspondante, de transposition, d'équivalents!
aussi admirable fonts et quelle grande peine! Les peintres
ont été mettre l'angle d'une ~~face~~ côté de la page
de la page de l'autre, par ailleurs la comparaison
de par le paysage au lieu de la jumelle: aussi la vérité.
ont emploie un artifice, une traduire du vers par la prose
hommes; elle d'~~une~~  parole elle a légèrete. Lisons
Lorsque d'alter, ~~de~~ couper ~~de remplacer~~ d'adoucir,
de marquer; lorsque croyons que tout a que lui trop la moins
diverait si; lorsque faut se soulager nécessaire fait etre
au début, lorsque une traduire vitrographe devant une
succès/contrarier mais de pas en pas exacte; à mesure
que lui devenu mon Rolls et mon traducteur; nous aussi enfin
lorsque lui aimer que ses oeuvres publiées

Le romantisme qui ~~je~~ l'a vu en lui ? Beaucoup
de choses ~~lui~~ auteur qui donnait à ceux qui l'écoutaient
un plaisir. Ward, ~~faudra~~ ~~qu'il~~ était

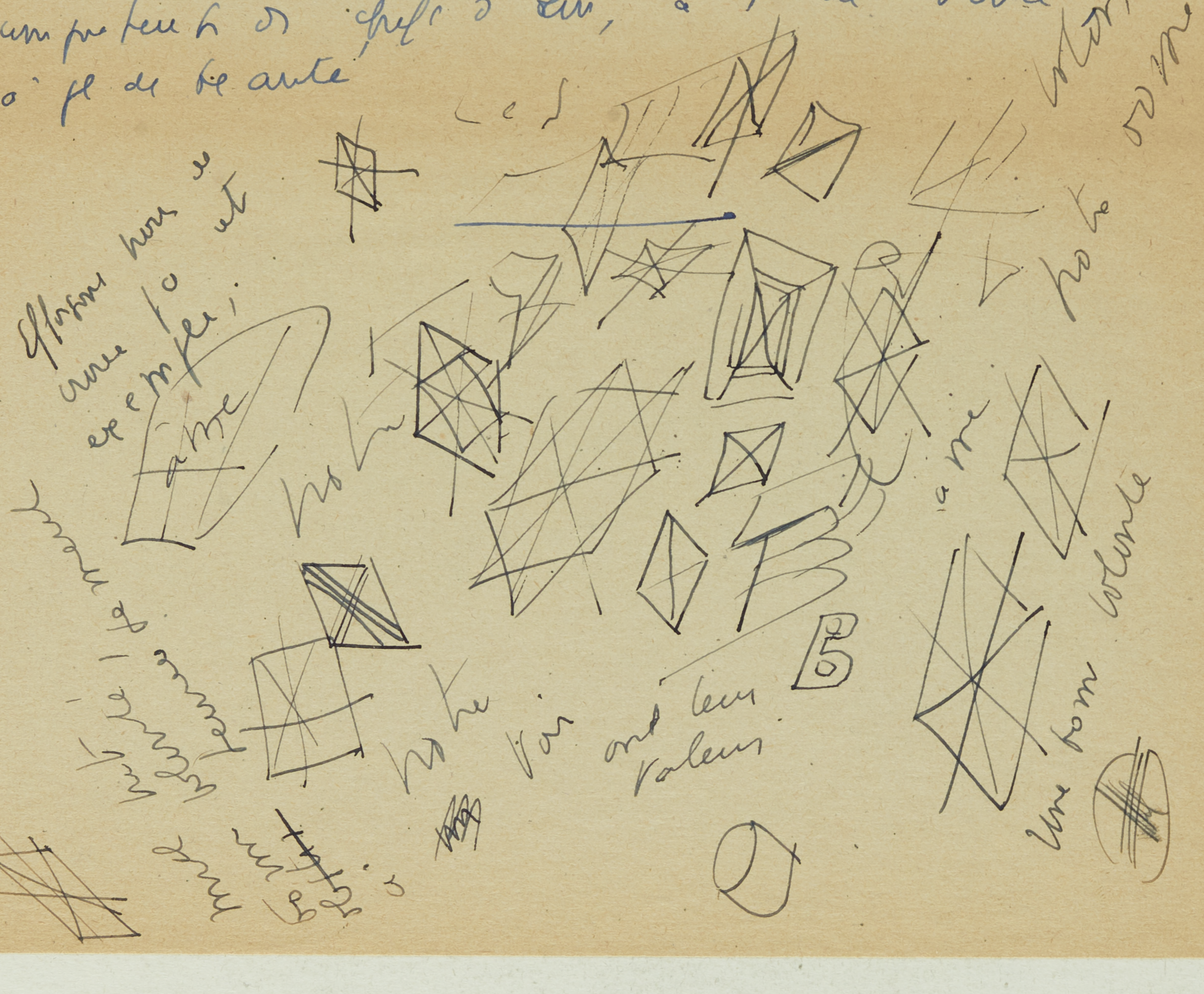






qu'elle

Cependant le commerce dans le marquage de ce qui
était scandaleux qui nous a fermés de faire de la
propagande au moment, du scandale, à l'étranger à
l'occasion à l'occasion, à la récréation, à la
promenade sans aucun ~~un~~ jeu de foule, il y eut doute.
Les fils barbelés mêmes ~~quelquefois~~ et les étendards
les caricatures, la gaffe et alla chaque obstacle qui
fait notre gaieté au bout de notre mépris et
notre emballement sa tue ~~et~~ et le fait. A tous ceux
mêlés enthousiastes, chacun défiant, et mêlés fêtes,
l'humanité avec foulant à un et large
un peuple et ~~chef~~ chef d'œuvre, et de vérité
à pied de beauté


Chacun sous
avec le
exemple
mêlés
Les
mêlés
Les
mêlés
Les

Tous les livres qui ont été écrits, tous les tableaux, tous les traductions ; tous les portraits, tous les dessins, tous les gravures ; ~~toutes les~~ toutes les caricatures, aussi ; toutes les faits heureux ; tous les Romans, et toutes les folies ; ~~les traductions, les autres~~ les : regardez les ; mais avec un sentiment et ~~de~~ admiration pour être que celui d'un simple curieux.

Le grand Shakespeare a écrit, dit-on, seulement ~~sa~~ notre pays ; tous nos plus grands noms ont pris part à son ~~sujet~~, Voltaire et Benoît Victor Hugo, Stendhal. Tous ont pris les plus belles pages ; ~~les~~ a été fait les mêmes scènes, ~~les mêmes~~, et il commente comme un ~~la~~ lorsque sa nos écoles, fable aux bêtes, pour

~~Lange et la filles, et profond son histoire~~.

Vaste et profond ce être influence ; et il en a aussi qui ont agi sur notre sensibilité, qui l'art travailler, qui l'art enrichie : dans nos fait faire de nous même ; il est entré dans notre âme.

Shakespeare

Victor Hugo

L'histoire de Shakespeare en France et émouvante et belle;